L'ABEILLE.

PAR BULLIT FULLEN & MAGNE.

NOUVELLE ORLEANS
VENDREDI MATIN, 24 MAI 1839.

POUR PRÉSIDENT DES ETATS-UNIS,
HENRY CLAY,
DU KENTUCKY.

Nous n'avons pas besoin de donner l'invention Nationale à l'auteur d'une communication signée « Un Ami du Pays » ; il nous suffira de faire passer au bureau de l'Abeille les renseignements Maritimes.

MARINE MILITAIRE.

Le *Penny-ville Gazette* contient dans un de ses derniers numéros une lettre écrite à Pont J. K. Paulding, secrétaire d'état de la marine, dans laquelle on appelle l'attention du gouvernement sur la situation de la marine militaire.

La présence de la flotte française à Pensacola a, dit-on, suggéré ces réflexions.

Il paraît avoir été un temps où la puissance navale de l'Union était peu de temps et avec de si faibles forces, a commandé tous les marins américains qui n'avaient qu'une très faible opinion de la capacité particulière des Français, et qui n'avait aucune connaissance, ou fort, considéré comme ridicules les prétentions de l'Amiral qui parlait de redoutable et de bien avec de grandes forces.

Mais aujourd'hui le gouvernement de la France assemble et commissionne, en artillerie, la surprise a été toute différente. Un amiral, un vaisseau portant cet équipage à la mer, qui fait, dans ses mains, avec une grande précision avec ses voiles et ses manœuvres, est plus redoutable que les forces réunies des meilleures officiers de notre marine, non plus forts frégates ne pourraient, en aucune manière, lutter avec elle.

Notre gouvernement doit en effet se hâter de construire quelques bateaux à vapeur de guerre afin de pouvoir défendre nos côtes si quelque chose arrivait. Nous sommes les seuls entre toutes les puissances maritimes, qui nous trouvons dans un pareil état de faiblesse.

DU LOTO.

Tout le monde sait que la Louisiane est possédé tous les jeux de hasard, jusqu'au jeu de quilles.

Voilà ne plaire que nous devions le voir continuer un tel commencement moral, aussi la municipalité qui a une juridiction pleine et entière de la [illegible] marque son droit.

Il faut ne se fait que du jeu de quilles, nous aurions [illegible] mais ce sera que nous n'aurions le droit de [illegible] quilles, nous l'estimerons contraire, [illegible] c'est que le loto.

Un moment voyons avec peine que le « Loto se trouve dans la proscription toute récente, depuis que nous [illegible] avec [illegible] Dixon, [illegible] il a des droits sacrés, [illegible] reconnaissance des hommes [illegible] continue à les méconnaître, nous adressons à notre [illegible] pour [illegible].

Lorsque du loto se perd dans la nuit des temps, [illegible] dit-on des Kopres et des anciens Egyptiens, [illegible] publié un savant historien de Charlemagne, dans [illegible] la bibliothèque du roi sous le no. 22,157, [illegible] on en voit plusieurs antiquités, et qui le sont et [illegible] aux autres dans les noyaux d'Hercule, et [illegible] qui se pratiquaient à [illegible] Rome.

Jusque là tout allait pour le mieux et sans une voix [illegible] coups de canne et une [illegible] de 3000. L'affaire n'avait eu aucun résultat [illegible] fâcheux. Mais le 19 août [illegible] le juge McKinley, qui avait succédé à Dixon à [illegible] une amende de $500, fut attaqué [illegible] par M. Janet. H. Boyle, et [illegible] une [illegible]. Ce dernier H. Boyle [illegible] qui [illegible] ne sont [illegible] que le Général [illegible] fonctionnaire [illegible] de la corporation, [illegible] l'affaire de la ville et de la [illegible] un [illegible] [illegible] [illegible]